

Éditorial

Ce recueil d'essais a été conçu à partir un défi sans doute paradoxal : introduire en Italie un auteur déjà présent et bien connu de chercheurs qui ont déjà rencontré son œuvre et, souvent, suivi son enseignement. Comme le savoir s'est toujours transmis à travers des enseignements tantôt exotériques tantôt ésotériques, les premiers destinés au grand public quand les seconds s'adressent à un petit nombre de chercheurs, il semble que ce partage se reproduise quotidiennement avec la distinction entre les connaissances « institutionnalisées » qu'on trouve même dans les « manuels de philosophie » et les connaissances qui animent les recherches et discussions des chercheurs. Si on garde à l'esprit cette distinction, on peut sans doute mieux comprendre la présence et le rôle de l'œuvre de Jean Greisch (né en 1942) au sein de la réflexion herméneutique italienne à partir de la seconde moitié du siècle dernier. En effet, si d'un côté l'œuvre de ce philosophe est encore peu connue du grand public, surtout en raison de l'absence de traductions en italien de ses ouvrages, d'un autre côté il est difficile voire même impossible de rencontrer un seul chercheur qui, s'inscrivant dans la tradition herméneutique, ne se soit pas confronté aux travaux de Greisch en signalant et même en recommandant la lecture de son œuvre à d'autres chercheurs soucieux d'accéder à la raison herméneutique. Ainsi, la diffusion progressive des travaux de Greisch a mené à la constitution d'une communauté de chercheurs dont le nombre est en train d'augmenter et qui se rassemble autour de son œuvre – une communauté qui dépasse tout prétendu « Rubicon » séparant la voie allemande et celle française de l'herméneutique.

Jean Greisch est donc un philosophe capable de susciter une passion philosophique dépassant les frontières « nationales » qui souvent s'imposent arbitrairement en philosophie ; un philosophe incontournable pour les nombreux chercheurs italiens qui l'ont déjà rencontré aussi bien parce qu'ils ont suivi ses enseignements que parce qu'ils ont lu ses livres. Et à ce propos, si ce recueil est né d'un défi paradoxal pour les raisons qui viennent d'être dites, ce paradoxe se dédouble encore si l'on songe au fait qu'il est édité par un groupe de chercheurs travaillant entre l'Italie, l'Inde et l'Angleterre, qui ont pris le beau risque de s'aventurer dans cette présentation qui, nous l'espérons, sera le début de la diffusion et de la traduction en Italie de cette vaste production philosophique.

Une production vaste entamée dans les années '70 par l'analyse du rapport entre herméneutique et grammatologie, aboutit aujourd'hui au dernier volume publié en 2021, Transcender. Libres méditations sur la fonction méta (Greisch 2021), accomplissant ainsi l'arc d'une réflexion qui, au lieu de se rabattre sur les modes du temps, remonte à rebours le courant de la philosophie. En effet, après son incipit qui abordait des thèmes dont la nouveauté en philosophie était incontestable dans les années '70, cette œuvre s'est développée fièrement à contre-courant, revendiquant sa passion pour l'herméneutique dans un milieu philosophique tel que celui de la France qui a été plutôt attentif, sinon dominé, par le structuralisme, les sciences humaines et, ensuite, par la phénoménologie. Ce libre exercice philosophique à contre-courant est attesté aussi bien par l'un des commentaires les plus importants et les plus souvent cités de Sein und Zeit, que par les études consacrées à cet esprit libre et brillant que fut Stanislas Breton. Toujours fidèle à cette liberté d'esprit, Greisch a consacré maints efforts à la compréhension de la relation entre herméneutique philosophique et herméneutique biblique, ce dont témoignent la trilogie Le Buisson ardent et les Lumières de la Raison

(2002-2004) et *Entendre d'une autre oreille*. Les enjeux philosophiques de l'herméneutique biblique (2006). *Et, toujours dans le sillage de cette remontée à contre-courant, comment ne pas rappeler qu'à l'époque de la post-vérité, Greisch a publié un livre où la vérité elle-même se présente comme incontournable par le « rendez-vous » qu'elle lance à chaque homme et femme qui se met à son écoute ? Une post-vérité à laquelle Greisch a donc répondu par une œuvre qui, ouvrant un nouvel âge de la raison, aboutit aussi aux concepts de responsabilité et de témoignage (et c'est dans ce cadre qu'il faut placer la traduction en français par Jean Greisch de Hans Jonas). En outre, il a publié, à l'époque du post- ou trans-humanisme, les méditations phénoménologiques Qui sommes-nous ? Parcours phénoménologique vers l'homme (2009), et au moment où le soi-disant nouveau réalisme tente de s'imposer en philosophie, L'herméneutique comme sagesse de l'incertitude (2016) et Désirer comprendre. Court traité des vertus herméneutiques (2019). Ce ne sont là que quelques-uns parmi les volumes qui retracent l'arc d'une œuvre si vaste qu'elle ne saurait être résumée sinon par le fragment d'Archiloque qui dit : « Il sait bien des tours, le renard : le hérisson n'en connaît qu'un, mais il est fameux ». Et, en commentant ce fragment, Greisch écrit dans le Buisson ardent et les Lumières de la Raison (Greisch 2002-2004 : t. I, 8), se référant ainsi à lui-même : « Pour le meilleur ou le pire, j'appartiens plus à la race des renards qu'à celle des hérissons ! ». La Bibliographie que nous publions dans ce numéro rendra justice à la « race des renard » en restituant toute ampleur de l'œuvre de ce philosophe ; une œuvre à laquelle aucune introduction ne rendra jamais justice. Si donc l'œuvre de Greisch ne peut être ni résumée ni présentée, à quoi bon ce recueil ?*

Cette question s'avère plus urgente encore si on songe au fait que les hommages rendus à Jean Greisch ne manquent pas et que son œuvre a reçu de nombreux échos. Concernant les premiers, il faut

signaler que les amis et collègues de Greisch ont déjà rendu hommage à son œuvre dans les collectifs Le souci du passage (2004 ; sous la direction de Philippe Capelle-Dumont, Geneviève Hébert et Marie-Dominique Popelard) et Jean Greisch, les trois âges de la raison. Métaphysique, phénoménologie, herméneutique (2016 ; sous la direction de Stefano Bancalari, Jérôme de Gramont, Jean Leclercq). En outre, après avoir enseigné et exercé le rôle de Doyen à la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris, il a été professeur invité à Boston College (où il a occupé la chaire « Hans-Georg Gadamer »), à l'université Villanova (Chaire de Philosophie Chrétienne) ; il a été également titulaire de la « Chaire Cardinal Mercier » (Institut Supérieur de Philosophie, Louvain-La-Neuve) en 2006, du « Guardini Lehrstuhl » à la Humbolt Universität (Berlin) de 2009 à 2012 et de la « Chaire Étienne Gilson » (Institut Catholique de Paris) en 2011-2012. Ces hommages à sa carrière, auxquels il faut ajouter le Doctorat honoris causa qui lui a été conféré par l'Institut Pontifical Saint Anselme (Rome), doivent être complétés par une autre longue liste, celle des participations à des comités scientifiques et conférences. Cela dit, encore une fois on revient à notre question : à quoi bon ce numéro de la revue Critical Hermeneutics ?

Son intention n'est aucunement d'offrir un exposé exhaustif des œuvres de Jean Greisch. L'étendue de son engagement philosophique, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, ne le permettrait pas et cela ne rendrait pas justice à son œuvre. Il ne s'agit non plus d'un hommage au même titre que ceux qui ont déjà été rendus à son œuvre. Avec ce numéro, nous souhaitons plutôt attirer l'attention des chercheurs italiens qui ont déjà rencontré certains aspects de la richesse de son œuvre sur l'ensemble de celle-ci, le faisant dans le but de promouvoir les études sur cet interprète original de la philosophie de notre temps. Le propos des essais recueillis est donc de diffuser cette pensée en Italie, ce que nous voudrions faire en présentant les contributions que

des amis et des élèves ont consacrées à Greisch à partir de son œuvre, tout en souhaitant que d'autres contributions s'y ajoutent par la suite. Ces contributions seront inaugurées par la traduction du Prélude qui ouvre l'œuvre Rendez-vous avec la vérité, dans l'espoir que cette traduction soit aussi le prélude en Italie à la traduction aussi bien de cette œuvre que d'autres ouvrages de Greisch.

Ce texte sera suivi par des textes que des collègues lui ont dédiés aussi bien que par des textes engageant un « corps-à-corps » avec son œuvre. Pour n'annoncer que certains parmi ces textes, Emmanuel Falque - Doyen Honoraire, comme Greisch, de l'Institut Catholique de Paris - a écrit pour notre philosophe un texte inspiré des recherches que Greisch a mené en philosophie de la religion et dont l'intitulé est Après la mort de Dieu et la mort de l'homme : au fil conducteur du corps (un texte qu'il a écrit après avoir consacré à Greisch deux autres textes plus centrés sur son œuvre, à savoir Le tournant de la facticité et Pascal et l'inquiétude de la foi¹). Ses collègues du groupe de recherche « Hémi- Herméneutique Mythe Image », Jean-Claude Gens et Christian Berner, ont également dédié à Greisch deux essais. Le premier, dans l'article La pensée du corps dans le cadre de l'anthropocosmisme en Orient et en Occident, poursuit le cheminement herméneutique dans une perspective complémentaire à celle de Greisch, car à l'herméneutique de la Bible que celui-ci développe il « répond » en entamant une herméneutique du « Livre de la nature » ; le second, dans le texte Accord et différence. La raison herméneutique entre écriture et oralité à la lumière du débat entre Gadamer et Habermas, prolonge le « conflit » des interprétations que Greisch

¹ Voir Capelle-Dumont, Hébert, Popelard 2004: 209–223; et Bancalari, de Gramont, Leclercq 2016: 255–

signale dans *L'âge herméneutique de la raison en le plaçant au cœur du conflit entre herméneutique « classique » et théorie critique.*

Si nous en venons aux textes qui se confrontent directement avec l'œuvre de Greisch, nous signalerons ceux de Jérôme de Gramont, Professeur à l'institut Catholique de Paris où il a été Doyen de la Faculté de Philosophie (Le testament perdu et la trace). À ces textes, d'autres se sont déjà ajoutés (par exemple, celui de Carla Canullo et celui de Virgilio Cesarone) et, on l'a dit, d'autres encore s'ajouteront par la suite (comme celui de Annie Kunnath, élève de Greisch à Paris, qui propose une lecture des contes enfantins mais encore philosophiques dont notre philosophe est l'auteur). Enfin, dans le but de rendre compte de l'ampleur de la production de Greisch à laquelle les lecteurs pourront puiser, on a choisi de publier une Bibliographie essentielle des œuvres du philosophe – une Bibliographie qui, cela aussi a été déjà dit, témoigne de l'attitude de « renard » qui « sait beaucoup de choses », attitude que le philosophe reconnaît comme sienne. Or « ces choses nombreuses » que Greisch connaît, bien qu'elles ne soient pas résumables, tout au moins convergent dans le dernier livre que le philosophe nous a livré, un ouvrage dans lequel s'annonce un nouveau départ.

*En concluant cette introduction, nous souhaitons dès lors présenter ce nouveau départ qui atteste le caractère ouvert de l'œuvre de Greisch. Il s'agit de l'aboutissement métaphysique de cette riche pensée, un aboutissement déjà amorcé dans *Le cogito herméneutique* (2000) où notre philosophe prolonge le débat ouvert par Breton et Ricoeur autour de la « fonction méta- » - fonction de transcendance. Il s'agit, encore, de l'aboutissement auquel arrive le texte (déjà cité) *Transcender. Libres méditations sur la fonction méta*, où le transcender s'enracine dans l'existence : « Exister, c'est transcender. Rapporté aux données de l'expérience philosophique, ce verbe peut s'entendre en quatre sens : transascendance, transdescendance, transpassibilité et*

transpossibilité. Ces six livres méditations, qui se rapportent à l'histoire plurimillénaire de la métaphysique, mais qui se laissent également instruire par l'art et la littérature, sans oublier les données de la psychopathologie, se livrent à une enquête approfondie sur l'espace de jeu de ces quatre termes, en vue d'en tirer une compréhension nouvelle du préfixe « méta- » qui a donné naissance au terme « métaphysique », ces méditations battent en brèche le préjugé répandu qui veut que le désir métaphysique soit désormais sans objet.

Il ne sera pas difficile de retrouver dans ce livre les motifs que nous avons signalés dans l'appel à contributions qui a donné naissance à ce numéro, à savoir : « Hermès et Hestia : l'ellipse herméneutique », « Vers une nouvelle discipline : herméneutique philosophique et herméneutique biblique », « La 'sagesse de l'incertitude', le rendez-vous de la vérité et la passion métaphysique », « Narrer la vie : Le philosophique et l'extra-philosophique ». Autant de thèmes que la philosophie aborde dans la mesure où ils lui viennent de l'existence ; quatre axes thématiques que ce numéro de « Critical Hermeneutics » souhaite aborder afin que d'autres livres variations et réflexions s'exercent en attestant cette liberté de l'acte de philosopher qui est au cœur de l'œuvre de Jean Greisch et que ce philosophe nous a appris et nous apprend aujourd'hui encore. Une liberté susceptible de défier les modes philosophiques s'imposant à chaque époque, car sa visée n'est rien moins que la réponse au « rendez-vous avec la vérité » – ce rendez-vous auquel il est temps d'introduire.

Carla Canullo
Annie Kunnath
Marco Castagna

Références

Bancalari, S., de Gramont J. e Leclercq J., a cura di, (2016). *Jean Greisch, les trois âges de la raison. Métaphysique, phénoménologie, herméneutique*. Paris: Hermann.

Capelle-Dumont, Ph., Hébert, G., e Popelard, M.-D., a cura di, (2004). *Le souci du passage*. Paris: Cerf.

Greisch, J. (2000). *Le cogito herméneutique. L'herméneutique philosophie et l'héritage cartésienne*. Paris: Vrin.

Greisch, J. (2002-2004). *Le Buisson ardent et les Lumières de la Raison*. Paris: Cerf.

Greisch, J. (2006). *Entendre d'une autre oreille. Les enjeux philosophiques de l'herméneutique biblique*. Paris: Bayard.

Greisch, J. (2009). *Qui sommes-nous? Parcours phénoménologique vers l'homme*. Louvain-Paris: Peeters.

Greisch, J. (2016). *L'herméneutique comme sagesse de l'incertitude*. Paris: Le Cercle Herméneutique.

Greisch, J. (2019). *Désirer comprendre. Court traité des vertus herméneutiques*. Louvain-La-Neuve: PUL.

Greisch, J. (2021). *Transcender. Libres méditations sur la fonction méta*. Paris: Hermann (coll. De Visu).